

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Sur Quoi Economiser SUR L'EDUCATION?

"L'argent est rare et les temps sont durs!" Le refrain est devenu si populaire, qu'on le modifie sur tous les tons de la gamme, chacun prenant plaisir à lui ajouter son couplet. Le remède se faisant lent à venir, on se prononce conséquemment pour l'économie. Et ce mot économie, devenant par la force de la crise plus facile à prononcer, on l'impose à tout sans discernement. Ou plutôt oui, on distingue, mais au détriment des choses les plus nécessaires. L'économie sera opportune si l'on observe certaines conditions, si l'on s'attaque aux vraies causes du malaise économique, aux excès, aux abus des dépenses fastueuses, sans raser sur des choses aussi importantes que l'éducation. Faut-il contrebalancer à la pénurie des temps en privant ses enfants d'une éducation sérieuse? Beaucoup de parents renonceraient à envoyer leur enfant au couvent ou au collège, ou feront discontinuer des études déjà entreprises, sous prétexte qu'ils ne sont pas en mesure, qu'ils "n'ont pas les moyens" de le faire. Ces parents songent-ils qu'après avoir donné la vie du corps à leurs enfants, ils ont le devoir de les initier à la vie de l'âme? La culture de l'esprit ne doit pas être négligée. L'instruction est plus que jamais nécessaire, ou souverainement utile à tous, et dans toutes les classes de la société. Combien de fois n'entend-on pas dire: "Si j'étais plus instruit, je pourrais obtenir cette position". A qui la faute? Parfois, c'est la faute du jeune homme lui-même; parfois, c'est la faute des parents qui ont montré trop de faiblesse, devant le manque de volonté de leur fils, ou n'ont pas eu assez de courage pour s'imposer les sacrifices requis. Ils ont gâché l'avenir de leur enfant. Celui qui donne la vie, est responsable de la vie. Il faut prendre garde à cette ambition si commune qui consiste à vouloir avant tout, enrichir ses enfants, leur laisser une fortune toute faite. Au-dessus de ces préoccupations matérielles, les parents doivent placer les préoccupations de l'âme et de l'éducation. L'enfant, dit-on, c'est la ville naissante, sans portes ni remparts: cette ville, les parents en ont la garde. Les parents ont donc une grande responsabilité. Ils ne doivent pas abdiquer devant le sacrifice. L'instruction est coûteuse. Pour en faire bénéficier ses enfants, il faut, souvent dire adieu au luxe, et ce sera plutôt un bienfait pour toute la famille. Combien de prêtres, de professionnels ne seraient pas ce qu'ils sont aujourd'hui, si leurs parents avaient manqué de courage, d'esprit de sacrifice, de fermeté? Combien seraient passés à la médiocrité? La plupart de nos gens d'élite, la plupart des têtes dirigeantes de la société, tant civile que religieuse, ont été formés dans le sacrifice et la sacrifice parfois héroïque. La récompense du vieillard, témoin des succès de ses enfants, est grande quand il songe que leur bonheur est le fruit de ses longs sacrifices. Elle excède les douceurs d'une vie écoulée dans la bien-être. L'homme de nos jours fait passer bien des dépenses superflues au domaine des choses nécessaires. Qu'on commence par éliminer de la liste de nos besoins ceux qui sont plutôt factices. On n'aura pas à économiser sur l'éducation. "Certes, écrivait M. Jules Dorion, dans un numéro récent de "L'Action Catholique", il faut pratiquer l'économie, mais à bon escient, c'est-à-dire en retranchant ce qui peut, ce qui doit être retranché, mais en conservant ce qui importe le plus de conserver, même au prix des plus grands sacrifices. Dans un mois, ce sera la rentrée des classes. C'est maintenant le temps des inscriptions dans les séminaires, les collèges, les académies et les pensionnats. Qu'on se garde d'être la cause de vocations perdues... d'avenir brisés. Lionel LEBEL.

POUR RECEVOIR IL FAUT DEMANDER

Le gouvernement fédéral pourra dépenser sans limite pour faire face au chômage. — C'est le temps de déterminer les travaux à faire. — Demandons largement pour nos journaliers sans travail.

PARTAGEONS DANS LES MILLIONS

L'hon. M. Bennett cherche par tous les moyens à faire taire les clameurs qui montent de cette foule de chômeurs, dont le nombre va toujours grandissant, et à qui le premier ministre actuel avait tant promis pendant la campagne électorale de juillet 1930. Le Canada se ressent comme les autres pays de la crise financière qui sévit actuellement par tout le monde. Malgré ses promesses à l'électorat, l'an dernier, M. Bennett n'a pu améliorer les conditions économiques dans notre pays depuis son avènement au pouvoir. Le "merveilleux budget" de M. Bennett qui semblait devoir passer dans l'histoire du Canada comme un chef-d'œuvre, s'en va en lambeaux, tant on a taillé dedans, pour retrancher, ajouter ou amender. En désespoir de cause le premier ministre vient de faire adopter une résolution que l'on a qualifiée en Chambre de "mesure autocratique" et qui accorde au ministre des finances, M. Bennett, carte blanche dans les dépenses pour venir en aide aux chômeurs. Suivant l'expression du député de Labelle, le parlement vient

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LE NOUVEAU PRESIDENT DE FRANCE M. PAUL DOUMER

M. Doumergue, à la Présidence de la République Française, vient d'être remplacé par M. Doumer. La qualification de noms est originale, et a déjà donné lieu à des confusions dans l'esprit de nombre d'étrangers. A vrai dire, surtout en temps de paix, la personnalité du Président est d'importance secondaire. On a pu écrire avec quelque vérité qu'il se dissimule derrière une apparence paradoxale, que le jour où un homme politique devient Président de la République, il tombe dans l'effacement. Un fait certain est que le nouvel élu n'aura plus guère d'occasion de donner cours à la débordante activité dont il a fait preuve depuis qu'il est entré dans la vie publique vers 1880. A la Chambre ou au Sénat depuis quarante trois ans, plusieurs fois ministre, Gouverneur de l'Indochine, Président de la Chambre, puis au Sénat, M. Doumer a à son actif nombre de mesures d'une haute importance. C'est lui qui planta le ja-

signer un chèque en blanc à M. Bennett qui pourra dépenser la somme qu'il voudra pour amoindrir la crise actuelle. Quelle somme dépensera-t-on et comment dépensera-t-on cet argent? Il n'y a rien de défini, mais on sait qu'une somme fabuleuse — on a déjà mentionné \$50,000,000 — sera distribuée aux quatre coins du pays. Ce qui nous intéresse aujourd'hui ce n'est pas tant de savoir si M. Bennett a abusé du pouvoir, s'il a dérogé à la formule constitutionnelle, que de connaître ce que nous obtiendrons dans le magot. Il est assez difficile de dire le montant que la ville d'Edmundston a touché du \$20,000,000 de l'automne dernier, pour les quelques travaux peu profitables qui ont été accomplis. Si nous voulons obtenir de l'aide pour nos chômeurs, car nous en avons ici comme ailleurs, c'est maintenant le temps de déterminer les entreprises à faire et de formuler nos demandes au gouvernement. Nous n'avons pas de quais à construire ou à réparer, c'est vrai, nos rivières ne requièrent aucun dragage, c'est encore vrai, mais nous avons des rues à clarifier, d'autres à paver, nous avons des édifices publics qui demandent des réparations, des agrandissements, etc., etc. Ce qu'il importe de trouver c'est une entreprise qui emploiera le journalier et nous ne croyons pas qu'il y ait de meilleure que la construction des chemins. Nous croyons devoir attirer l'attention de notre conseil de ville sur la nécessité du moment, laquelle consiste à définir les travaux publics qu'il serait sage d'entreprendre, et faire les démarches requises pour obtenir du gouvernement fédéral l'argent nécessaire. Avec l'aide du député fédéral qui, croyons-nous, possède l'influence et l'expérience requises, il devrait être facile d'entreprendre immédiatement des travaux qui donneront de l'emploi à nos journaliers et leur permettront d'accumuler quelques dollars pour les mois d'hiver. N'attendons pas à la dernière minute pour songer à ce problème; c'est pendant la belle saison que s'exécute le plus facilement les travaux publics; c'est maintenant qu'il faut demander. Gaspard BOUCHER

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Hoh! constatable... n'as-tu pas vu l'exposition de jambons polissés, sur la rue Canada, la semaine dernière? Ces denrées Doukhobors que l'on voyait étendues sur un trottoir, dans le quartier le plus fréquenté d'Edmundston, se doutaient-elles que la loi fédérale canadienne peut leur imposer trois ans de prison pour "s'être rendus légèrement au point d'offenser la décence ou l'ordre public". Et cet imbécile qui se promenait en habit de bain sur la rue la semaine dernière, sait-il que le magistrat de police peut l'envoyer à la prison Bellefleur pour plusieurs mois, pour indécence. Comme au paradis terrestre, Adam suit l'exemple de sa compagne Eve! Et la police... ne voit rien! Ou... aime-t-elle à voir beaucoup? Le timbre bilingue de trois sous est actuellement en circulation. Félicitations à M. Sauvé. Le timbre de deux sous change de couleur... comme ceux qui, en politique, cherchent l'assiette au beurre. Pour la taxe sur le revenu, M. Bennett s'est fait jouer un vilain tour. Sa proposition protégeait le petit revenu... mais aussi le gros. L'opposition proteste et le premier ministre revient sur ses pas. Le gouvernement annonce une taxe de 2 sous sur tous les chèques. Quelques semaines plus tard on annonce une exemption pour les chèques de moins de \$5.00. Et maintenant le ministre des Finances, c'est encore M. Bennett car il détient quatre portefeuilles, veut

que le paiement canadien lui signe un chèque en blanc, c'est-à-dire qu'il l'autorise à dépenser tant qu'il voudra pour le chômage. En temps d'élections, il faut se défier des journaux de partis. Ainsi "Le Soleil", dans son rapport de la convention libérale à Notre-Dame-du-Lac, dit qu'il y avait au moins 3000 électeurs. Ça, c'est la vérité grossie trois fois même plus. Je crois que ce serait être très généreux de dire qu'il s'y trouvait 800 personnes, en comptant les femmes et les enfants qui ne sont pas des électeurs. PASSIM. Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU Edmundston, N.-B.

IN MEMORIAM

DIONNE — Notre constant souvenir à toi, chère petite Fernande, enlevée si tragiquement à notre affection le 7 août 1929. Du haut du Ciel, prie pour ta famille toujours si affligée. Obtiens-nous le courage et la force de supporter la dure épreuve de ne plus t'avoir parmi nous. Ton père, ta mère et ta sœur. Le 12 août, anniversaire de la sépulture, une grand'messe sera chantée en l'église de Cabano. PIE XI RECITOIT DES INSTITUTEURS CANADIENS Cité Vaticane, 3. — Le Souverain Pontife a accordé une audience particulière à un groupe de 35 instituteurs canadiens, vendredi, M. Ogilvie Forbes, chargé d'affaires de la Légation britannique près le Saint-Siège, a présenté les pèlerins à Sa Sainteté.

Toujours frais Toujours savoureux



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée 'Frais des Plantations'

DOMINION STORES LIMITED "WHERE QUALITY COUNTS" PLUS DE OVER \$5,000,000.00 Dépensés dans les Provinces Maritimes par les Magasins Dominion — représentant 20% du volume entier des affaires. 150,000 sacs de SUCRE raffiné dans les Maritimes; 3,000 chars de PATATES des provinces maritimes; 250 tonnes de Poisson Frais, Pour \$270,000 de Conserves, Thé, Savon et Bonbons. Spent in the Maritimes by Dominion Stores — this represents 20% of our entire volume of business. 150,000 bags SUGAR refined in the Maritimes. 3,000 carloads of Maritime Potatoes; 250 tons of Fresh Fish; \$270,000 worth of Canned Goods, Tea Soap and Candies. Every cent collected in our Stores in the Maritimes is immediately re-invested in Merchandise.

Patronisez le plus gros client des Prov. Maritimes DOMINION STORES Patronize the Maritimes largest single Customer

Table with 2 columns: VALEURS SPECIALES cette semaine and SPECIAL VALUES this week. Items include P. & G. SAVON 10 bars 35c, SARDINES BRUNSWICK 05c, CHOICE RED CHERRIES 25c, CÉRISES 25c, Snowdrift COCOANUT 1 lb 19c, Nettoyeur BABBITS, 3 20c, THE D. S. L. TEA 39c, CAFE COFFEE RICHMELLO, lb 39c.

Table with 2 columns: SPECIAL! and SPECIAUX!. Items include SALMON 2 large tins for 23c, BABBITS' CLEANSER 3 tins for 20c, SAUMON 23c, NETTOYEUR Babbitt 20c, STRAWBERRY JAM 40 oz. bottle 39c, TOMATOES large tin 09c, GELÉE AUX FRAISES 39c, TOMATES 09c, FRY'S COCOA 1/2 lb tin 19c, McCormick's Sodas 25c, CACAO Fry 19c, BISCUITS SODA 25c, FRY BENTOS CORN BEEF, tin 21c, Carnation MILK 3 tins for 23c, CORN BEEF Fry BENTOS, la boîte 21c, LAIT Carnation 23c.